

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Éducation Nationale

Français

2^{ème} année secondaire

Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs

Office National des Publications Scolaires

" Un outil ne vaut que par
l'utilisation qu'on en fait".

I Finalités du document

C'est un document de cadrage pédagogique en vue de la mise en œuvre du programme de 2^o année secondaire par l'utilisation du manuel scolaire. Il peut servir de feuille de route pour les enseignants. C'est en quelque sorte un mode d'emploi pour une utilisation optimale du manuel et son adaptation aux différentes filières qui constituent cette année charnière de l'enseignement secondaire.

Ce manuel a la particularité de servir d'outil didactique à toutes les filières de 2^o année secondaire issues de restructuration de l'enseignement secondaire général et technique, à savoir six filières :

Filières	Horaire hebdomadaire
Langues étrangères	5 heures
Lettres et philosophie	4 heures
Sciences expérimentales	3 heures
Mathématiques	3 heures
Gestion - Économie	3 heures
Technique Mathématique	3 heures

II Fiche technique du manuel

1 – Il propose des situations d'apprentissage qui développent les compétences retenues dans le programme, à savoir :

- des compétences de lecture à l'oral et à l'écrit;
- des compétences de production à l'oral et à l'écrit.

2 - Il propose une conception de l'apprentissage qui repose sur des situations – problèmes de recherche pour l'élève et pour le professeur.

3 - Il propose des situations d'apprentissage qui favorisent la réalisation de projets individuels et / ou collectifs.

4 - Il propose des situations d'apprentissage qui mettent l'élève au centre de la pratique pédagogique.

5 – Il présente l'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage avec deux étapes clés dans le processus : une évaluation diagnostique au début et une évaluation certificative à la fin. Entre ces deux pôles, toute évaluation est formative car elle permet de réguler les actions pédagogiques et d'améliorer les performances.

6 – Il propose des moyens d'évaluation opératoires : grilles critériées d'évaluation (auto-évaluation et co-évaluation).

7 – il propose régulièrement des situations complexes d'intégration et de réinvestissement des acquis (par exemple chaque séquence s'appuie sur la précédente et prépare la suivante dans une sorte d'emboîtement continu).

8 – Il propose des contenus conformes à ceux arrêtés par le programme et explicités par le document d'accompagnement :

- par objets d'étude
- par types de discours
- par projets
- par séquences.

9 – Il véhicule les valeurs nationales et les valeurs universelles.

10 – Il propose des contenus, des thèmes et des activités en accord avec la psychologie de l'adolescent (l'adolescence étant l'âge des idéaux).

11 – Il propose des activités créatrices d'ordre éthique et esthétique (défense et illustration du patrimoine national et inscription dans la modernité).

C'est un ensemble didactique flexible adaptable à chaque filière selon des activités spécifiques et que le programme décline de la page 69 à la page 73, selon deux blocs : un bloc Lettres et un bloc Sciences.

III Explicitation de l'appareil conceptuel

Un constat s'impose : tous les programmes et les manuels en cours de réalisation, dans le cadre de la refonte du système éducatif, sont inspirés d'une pédagogie systémique sous-tendue par un référentiel de compétences et dont la stratégie de mise en œuvre privilégie les concepts de "projet pédagogique" et de "situation – problème".

Ces concepts méritent d'être stabilisés.

1 / Concept de "compétence"

Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabiliser ce concept en opérant un choix, celui qui correspond le mieux à la définition la plus courante et la plus consensuelle, ici et maintenant.

Pour cela, il faut retenir d'abord celle de **Charles Hadji**¹ qui distingue capacité et compétence en ces termes :

- La capacité est "un savoir – faire transversal, trans-situationnel".
- La compétence est "un savoir – faire en situation et / ou lié à un contenu".

Pour plus de précisions, il faut considérer l'éclairage de **Pierre Gillet**² dans une synthèse des travaux du CEPEC de Lyon :

"Une compétence se définit comme un système de connaissances conceptuelles et procédurales organisées en schémas opératoires et qui permettent à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche – problème et sa résolution par une action (performance)".

1 – Charles Hadji, L'évaluation règles du jeu, ESF 1989

2 – Pierre Gillet, Cconstruire la formation, ESF 1991, pp.69-69

Ainsi définie, la compétence donne un sens à l'apprentissage, elle le finalise, "son énoncé intègre l'expression du but recherché, de la fonction visée"³. En cela, elle a une fonction intégrative et elle est évaluable.

Pour **Xavier Roegiers** qui prône " une pédagogie de l'intégration", pour reprendre le titre d'un de ses ouvrages, la formulation technique d'une compétence se définit comme suit :

1. La compétence amène l'apprenant à mobiliser un ensemble d'acquis intégrés et non additionnés.
2. elle fait référence à une catégorie de situations (famille de situations) caractérisable par un ensemble de paramètres liés au support (exemple : Type de texte, programme narratif, programme discursif, thématique... Texte et image et leurs différentes relations).
3. Elle se concrétise dans un ensemble de significations significatives pour l'apprenant (souvenirs, idéaux, valeurs, patrimoine, aspirations, etc.).
4. Elle garantit la nouveauté de la situation d'évaluation (pour un savoir – redire ou un savoir – refaire) différente de la stricte application, somme toute mécaniste.
5. Elle est centrée sur la tâche que l'apprenant est invité à accomplir.
6. Elle précise les paramètres de la catégorie de situations pour permettre des situations d'évaluation équivalentes (support auditif, support visuel, type de support, vocabulaire à utiliser...).
7. Son énoncé doit être suffisamment précis et opérationnel pour que deux enseignants puissent sans se concerter proposer une situation de même niveau lors d'une évaluation des acquis des élèves.

3 – J.L. Phélut et J.-C. Meyer, Le Français Aujourd'hui, N° 99 Sept 1992, pp. 86-87

8. Elle doit être d'un niveau adéquat; pour cela, il faut éviter la surenchère (en français langue étrangère, le français doit être enseigné et évalué comme une langue étrangère : il ne faut pas être plus royaliste que le roi).

2 / Modélisation du concept d'intégration

Roegiers a présenté deux modèles d'intégration :

Modèle 1

L'intégration des compétences année par année (2 ou 3 compétences par an) en un objectif terminal d'intégration [O.T.I.] pour le cycle.... Pour le cursus.

Modèle 2

Le développement de compétences en paliers progressifs définis pour l'année et où toutes les compétences s'emboîtent pour assurer la réalisation de l'objectif terminal d'intégration [O.T.I.] pour l'année.

Les compétences attendues sont définies par le programme officiel qui détermine les thèmes d'apprentissage, les contenus notionnels ainsi que les progressions. On distingue des compétences disciplinaires, correspondant à un niveau de maîtrise particulier (elles sont spécifiques aux disciplines) et des compétences transversales, correspondant à un ensemble de valeurs, d'attitudes, de démarches mentales et méthodologiques communes aux différentes disciplines, à acquérir et à mettre en œuvre au cours de la construction des différents savoirs et savoir-faire.

L'articulation des compétences disciplinaires et des compétences transversales (appelées naguère capacités) favorise le décloisonnement des disciplines et les activités d'intégration.

Ce décloisonnement est commandé par le projet d'établissement qui se réalise à travers les projets de classe eux-mêmes conditionnés par les projets de chaque discipline (Mathématiques, Sciences, Arabe, Français...).

3 / la démarche du projet

Le projet de la discipline, considéré dans sa globalité, constitue l'organisateur didactique (au niveau méthodologique) pour assurer la cohérence organique du manuel et pédagogique (au niveau de la relation Enseignant – apprenant – savoir) pour mettre en œuvre un ensemble d'activités et de tâches à exécuter afin d'atteindre un certain niveau de compétence.

Ainsi le projet est organisé en séquences ayant une cohérence interne et articulées sur des intentions pédagogiques visant un objectif terminal d'intégration [O.T.I.]. Ce que le manuel de 2^o année secondaire matérialise. Il faut rappeler, qu'en entreprenant une démarche de projet, l'enseignant-formateur accepte :

- De tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants;
- De négocier avec les apprenants les objectifs et les moyens;
- D'agir comme un médiateur et non comme dispensateur de savoirs d'une manière unidirectionnelle.

Aussi l'apprenant est-il impliqué dans un projet comme partenaire actif dans le processus de son apprentissage. Il "apprend à apprendre" par une recherche personnelle et collective dans une relation de partenariat avec ses condisciples et ses enseignants - formateurs qui, eux aussi, s'enrichissent lors de cette dynamique de construction de savoirs et de savoir – faire.

Et cela en toute autonomie !

Autonomie de l'apprenant.

Autonomie de l'enseignant – formateur.

4 / L'évaluation

On distingue plusieurs types d'évaluation :

❖ L'évaluation diagnostique

C'est un processus de mesure, de jugement, puis de décision. Les résultats obtenus doivent permettre à l'enseignant – formateur d'identifier le niveau réel des apprenants pour lui permettre d'élaborer un plan de formation ou à opérer les régulations adéquates avant de se lancer dans un nouveau processus d'apprentissage.

Exemple (Manuel de 2°A.S.) :

Après une phase de mise en train qui est un rappel succinct des types de discours étudiés en 1° A.S., le projet 1, intitulé " concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque", s'ouvre sur une évaluation diagnostique centrée sur un document où photographie, titre, tableau chiffré, texte sont dans une relation sémiotique où tous les signes sont "signifiants". La réponse au questionnaire serait un indicateur de performance utilisable par le professeur pour son organisation pédagogique.

❖ L'évaluation formative

Elle intervient au fur et mesure que le processus d'apprentissage se déroule. Elle permet de comparer les performances des apprenants par rapport aux objectifs assignés afin d'apporter les régulations adéquates si cela s'avère nécessaire. Elle facilite la gestion du projet et l'adéquation entre les visées et les stratégies employées.

C'est dans ce cadre qu'intervient la pratique de l'auto – évaluation et la co – évaluation (c'est- à dire une évaluation collégiale qui développe les capacités sociales et affectives). A ce niveau les apprenants disposent de fiches d'auto – évaluation critériée. Ces fiches se trouvent à la fin de chaque projet dans le manuel.

❖ L'évaluation certificative

Cette évaluation permet de se rendre compte du niveau de compétence réel de l'apprenant. Elle permet de mettre en évidence les lacunes et les éléments positifs sur lesquels peut s'appuyer le professeur - formateur pour revoir sa stratégie sur le plan des objectifs, des contenus et la manière de favoriser la résolution des "situations – problèmes" proposées.

5 / La situation – problème

Elle devrait

- avoir du sens : interpeller, concerner l'apprenant qui ne se contentera pas d'obéir, d'exécuter;
- être liée à un obstacle repéré, identifié, considéré comme surmontable et dont les apprenants doivent prendre conscience à travers leurs représentations mentales;
- faire naître un questionnement chez les apprenants autre que celui du professeur;
- créer une rupture par rapport à leurs connaissances antérieures pour apporter des réponses nouvelles et acceptables;
- ouvrir sur un savoir d'ordre général : notion, concept, loi, règle.

Un bel exemple de situation – problème nous est fourni par la nouvelle "Winston le prodige" du projet 3, séquence 3, pages 112 à 120.

En effet :

Elle a du sens parce qu'elle interpelle les apprenants car c'est l'histoire d'un enfant en butte à la bêtise humaine.

Elle est liée à un obstacle facilement identifiable et surmontable : le schéma actanciel de la trame narrative.

Elle fait naître un questionnement chez les lecteurs car elle pourrait être considéré comme un plaidoyer pour les droits de l'enfant.

Elle crée une rupture par rapport à l'image qu'on se fait du standard de vie d'une famille américaine moderne. Cette famille paraît terrifiante dans son aspect le plus caricatural.

Elle ouvre sur un savoir d'ordre général car elle peut faire l'objet d'un scénario de pièce théâtrale de genre "tragédie".

6 / Conclusion

Chaque projet part d'une situation – problème centrée sur une compétence transversale à privilégier :

- ❖ Projet 1 : "Restituer l'information de façon objective" (Discours objectif).

- ❖ Projet 2 : "Mettre en oeuvre son pouvoir de persuasion" (Le plaidoyer et le réquisitoire).

- ❖ Projet 3 : "Acquérir un esprit de tolérance, d'ouverture" (Le reportage touristique/le récit de voyage).

- ❖ Projet 4 : "Favoriser la qualité de la communication (Discours théâtral uniquement pour les filières Lettres – langues et Lettres – philosophie).

Ces compétences sont déclinées par le fascicule du programme (pages 62 à 72).

IV Pratique de classe

Éléments pour une préparation pédagogique ou plan de formation.

Avant toute opération de formation ou action d'enseignement / apprentissage, il est nécessaire sinon utile que chaque professeur – formateur puisse avoir une idée assez claire :

- des buts à atteindre;
- des stratégies à mettre en place;
- de la mise en œuvre d'une planification des contenus d'apprentissage et des tâches à exécuter.

1 / Où l'on va ?

Exemple de fiche technique pour une séquence.

a) Définition du projet 1 :

" Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque".

b) Intention communicative : Exposer pour présenter un fait.

c) Objet d'étude : Le discours objectivé.

d) Séquences d'apprentissage :

1. Présenter un fait, une notion, un phénomène (Manuel p.17)
2. Démontrer, prouver un fait (Manuel p.24)
3. Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques (Manuel p.33)

e) Quelles compétences installer ?

Quels sont les objectifs visés ?

Quelles sont les tâches à exécuter ?

Quel est le délai de réalisation ?

Évidemment la réponse à ces questions tiendra compte de l'organisation pédagogique de la classe :

- groupe classe
- binômes
- petits groupes de 3 à 5 ...

Cycle d'apprentissage	Compétence de maîtrise	Objectifs	Tâches à exécuter		Délai de réalisation	Évaluation intégrée
			Écrit	Oral		
Séquence 1	Présenter un fait, une notion, un phénomène	Objectif 1 : Les 3 étapes de l'explication (pages 15 – 16)	Distinguer : <ul style="list-style-type: none"> • l'explication en "quoi" • l'explication en "comment" • l'explication en "pourquoi" 	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter • Prendre la parole en articulant • Être clair et simple • Utiliser des énoncés courts • Marquer des temps d'arrêt • Reformuler 	Modulable 2 à 3 semaines	<ul style="list-style-type: none"> • Diagnostique • Formative • Certificative
		Objectif 2 : La progression du texte à thèmes dérivés (pages 17-18)	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer les thèmes développés • Identifier le type de progression du texte 			
		Objectif 3 : Le discours explicatif recherche l'objectivité (pages 19-20)	<ul style="list-style-type: none"> • Établir le champ lexical • Repérer les étapes de l'explication grâce aux connecteurs • Repérer les traces de surface de l'objectivité 			

Pour le projet 1 en entier, il appartiendra au professeur, en toute autonomie, de continuer ce travail de conception pour la séquence 2 (Manuel page 24) et pour la séquence 3 (Manuel page 34). La compétence visée est une compétence intermédiaire de type transversal : restituer l'information de façon objective". Il est bien entendu que la compétence terminale ne sera installée qu'à l'issue des 3 ou 4 projets (selon les filières).

2 / Observation et évaluation d'une séquence d'apprentissage

Consigne : Mettez une croix dans la colonne adéquate.

Liste de vérification pour le professeur	Oui	Non
<ol style="list-style-type: none">1. Sélection d'une compétence2. Sélection d'objectifs d'apprentissage :<ul style="list-style-type: none">• en théorie• en pratique3. Sélection et organisation des tâches pertinentes<ul style="list-style-type: none">• Choix des outils• Vérification de l'utilisabilité des outils en fonction de la tâche à exécuter• Choix des matériaux• Choix des supports sur lesquels porteront les tâches4. Définition du mode d'organisation selon les tâches :<ul style="list-style-type: none">• en groupe classe• en sous – groupes• en binômes• individuellement5. Élaboration d'une grille d'évaluation formative.6. Présences d'activités de remédiation7. Prévision de moments de synthèse.8. Conclusion : Articulation avec la séquence précédente.		

3 / Observation et évaluation des travaux de groupe

Consigne : Mettez une croix dans la colonne adéquate.

Critères d'observation	Indicateurs	Oui	Non
Fonctionnement du groupe	1 – Le groupe a-t-il planifié son activité ? 2 – Le groupe a-t-il géré le temps de réalisation de la tâche ? 3 – Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de la tâche ? 4 – Le groupe a-t-il pris des initiatives ?		
Interaction dans le groupe	1 – Chaque apprenant a-t-il négocié son rôle dans le groupe ? 2 - Chaque apprenant a-t-il coopéré et partagé des connaissances avec le groupe? 3 - Chaque apprenant a-t-il accepté le principe de co – évaluation ?		
Résultat	1 – Le produit final correspond-il à l'attente (objectif de la tâche) ? 2 – Le groupe a-t-il fonctionné en synergie?		

V Réalisation

Le rappel de quelques données fondamentales doit permettre de dégager les voies et moyens à mettre en œuvre pour concrétiser les objectifs assignés à l'enseignement du français et de préciser les principes méthodologiques et la stratégie de réalisation qui fixent les limites qu'il convient de donner à la configuration des projets didactiques pour qu'ils conservent leur utilité.

❶ – Principes méthodologiques

☛ Le projet

Le **projet** constitue l'organisateur didactique d'un ensemble d'activités qui s'articule autour de cinq **intentions communicatives** et **pratiques discursives**.

Le programme de 2^{ème} A.S. comprend

* 3 ou 4 projets selon les filières:

Projets	Filières Lettres	Autres filières
① Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.	X	X
② Mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humaines.	X	X
③ Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.	X	X
④ Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.	X	

* 5 intentions communicatives (et pratiques discursives):

Intentions communicatives	Filières Lettres	Autres filières
① Exposer pour présenter un fait.	X	X
② Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.	X	X
③ Relater pour informer et agir sur le destinataire.	X	X
④ Relater pour se représenter un monde futur.	X	X
⑤ Dialoguer pour raconter.	X	

Chaque projet prend en charge 1 ou 2 intentions communicatives :

Projets	Intentions communicatives
① Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.	① Exposer pour présenter un fait.
② Mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humaines.	② Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.
③ Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.	③ Relater pour informer et agir sur le destinataire. ④ Relater pour se représenter un monde futur.
④ Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.	⑤ Dialoguer pour raconter.

Le projet est mis en route par une évaluation diagnostique et s'achève par une évaluation certificative.

Projets	Évaluation diagnostique	Évaluation certificative
①	Page 14	Page 48
②	Page 52	Page 84
③	Page 87	Page 150
④	Page 153	Page 194

☛ **L'intention communicative**

L'intention communicative (Exposer pour présenter un fait) a un objet d'étude (Le discours objectif) qui s'organise autour d'une thématique (les grandes réalisations scientifiques et techniques). Elle comprend 3 ou 4 séquences (1- Présenter un fait, une notion, un phénomène, p.17 ; 2- Démontrer, prouver un fait, p.24 ; 3-Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques, p.33) et des techniques d'expression (La prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral, l'exposé oral, le compte rendu objectif ou critique, les représentations graphiques, le dossier documentaire,).

☛ **La séquence**

La séquence constitue, au second niveau, l'organisateur didactico-pédagogique de l'enseignement / apprentissage. Elle vise l'installation d'un savoir-faire à maîtriser (un niveau de compétence ou sous-compétence). « Présenter un fait, une notion, un phénomène », « Démontrer, prouver un fait », « Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques » sont des niveaux de la compétence « Exposer ».

La séquence a une durée variable et modulable en fonction des besoins des apprenants et des exigences du projet. Elle se déploie à travers des activités d'analyse du discours à étudier, de manipulation de la langue et d'évaluation formative.

☛ **La technique d'expression**

Le programme propose la maîtrise de six techniques d'expression : La prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral, l'exposé oral, le compte rendu objectif ou critique, les représentations graphiques, le dossier documentaire

et la fiche de lecture. Chaque technique peut faire l'objet d'un apprentissage systématique intégré dans la séquence et exploité dans le projet.

☛ **Les activités**

* Les activités de compréhension

Elles visent à préparer les apprenants à donner du sens aux messages multiformes qu'ils reçoivent, à partir d'une approche raisonnée des techniques d'accès au sens, d'une analyse méthodique des principales formes discursives et textuelles, à l'étude des types d'organisation de plus en plus hétérogènes et en même temps qu'à un regard critique sur les contenus.

* Les activités d'expression

Elles aident les apprenants à construire du sens dans leurs productions par la réutilisation et la réactivation des savoirs et savoir-faire acquis.

* Les activités d'acquisition des outils linguistiques (lexique, syntaxe, conjugaison, orthographe)

Intégrées dans les apprentissages fondamentaux (compréhension, expression) en fonction des besoins des apprenants et des objectifs de la séquence, elles sont reliées à des situations concrètes de communication et doivent être considérées comme des réponses à des besoins déterminés à partir des activités de compréhension et d'expression.

* Les activités de synthèse

Elles ne se surajoutent pas aux précédentes activités mais elles constituent, dans une perspective intégrative, la nécessaire articulation et le continuel réajustement des contenus et des différentes activités au projet.

② – Stratégie de réalisation

1 - Lancement et motivation

M1 – Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème

Il s'agit en premier lieu de présenter le projet sous la forme d'une **situation- problème** à créer à partir des notions essentielles du programme.

« Une situation pose problème quand elle met le sujet devant une tâche à accomplir, dont il ne maîtrise pas toutes les procédures. Un apprentissage se présente comme une tâche qui propose un défi cognitif à l'apprenant ». (...)

« Cette situation propose une tâche à accomplir à l'étudiant, cette tâche fait problème parce que l'élève ne dispose pas pour le moment de tout ce qui lui est nécessaire pour s'en acquitter. Ce qui manque à l'étudiant, c'est précisément ce que l'on a prévu comme apprentissage, de telle sorte que sa réalisation passe par la maîtrise d'un objectif sous-jacent. Ce qui permet à l'apprentissage de se dérouler dans un contexte global qui lui donne sens. L'étudiant dispose des ressources nécessaires pour s'acquitter de sa tâche : ressources personnelles (prérequis), ressources constituées par ses pairs (travail de groupe), ressources offertes par le formateur (documents, indications, pistes de recherches). Le formateur devient personne-ressource et non magistère. Une consigne ou une contrainte oblige à passer par l'objectif pour s'acquitter de la tâche. Il s'agit d'éviter que l'on contourne la difficulté ».

(1) – P.GILLET, « Construire la formation », ESF éd., Paris 1992

M2 – Problématisation globale

(Réflexion et production à propos du problème suscité par la situation proposée: Anticipation sur le contenu et la forme du support à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves).

En second lieu, il faut que s'instaure en classe un premier échange où les apprenants formuleront dans une expression libre et spontanée, tout ce qu'ils perçoivent à la fois du contenu et des caractéristiques formelles de la production (cette anticipation vise à faire apparaître les représentations mentales ou « modèles explicatifs sous-jacents auxquels l'apprenant fait

référence pour expliquer...). Ils donneront leurs avis, opinions et idées, voire conception du produit terminal. Le rôle du professeur consistera à noter au tableau les remarques, observations et avis des apprenants.

M3 – Négociation collective

En troisième lieu, le projet fera l'objet d'une négociation collective. En effet, ayant déjà été présenté sous la forme d'une situation - problème, le projet sera défini à partir de son **contexte de communication** avant que les apprenants ne choisissent, dans une expression libre et spontanée, à la fois le **thème**, le **contenu** et la **forme** de la production.

M4 – Évaluation diagnostique

En dernier lieu, intervient une évaluation diagnostique qui :

- prend en charge le **traitement des représentations mentales** sur le contenu et la forme du texte à produire.

« Ne pas prendre en compte les conceptions (les représentations mentales) des élèves les empêchent de construire un savoir opérationnel : « Vous allez travailler sur une leçon, un chapitre, un concept. Plutôt que de fournir directement le savoir aux élèves, demandez-leur ce qu'ils en pensent, ce qu'ils savent déjà. Analysez leurs réponses en termes d'obstacles à dépasser, d'erreurs à rectifier. Faites-leur se poser des questions, leurs questions sur le sujet et mettez-les réponses. Incitez-les à se faire une représentation des problèmes qu'ils ont à résoudre et des buts qu'ils envisagent d'atteindre ».

(2) - Gérard de VECCHI, «aider les élèves à apprendre », Hachette, Paris 1994

- Met en œuvre le **conflit cognitif** sur le thème et sur la production finale. Il est utile de noter que le conflit cognitif est déjà en action et ce, à partir du moment où les élèves ont commencé à anticiper sur le contenu

et les caractéristiques formelles du texte à produire puis à se représenter le produit terminal. Cette mise en œuvre du conflit cognitif permettra à l'enseignant de prendre appui sur ce que savent déjà les apprenants et sur les difficultés qu'ils rencontrent afin de mettre en place des situations d'apprentissage appropriées évitant ainsi de proposer des tâches trop faciles pour un profit incertain ou des tâches «infaisables » - et, du coup, démobilisatrices, coûteuses en temps et démotivantes.

- Aide à l'**élaboration en commun** de la liste des premiers **critères de réussite**. Pour cela, il faut d'abord partir des représentations des apprenants - et non les évacuer - afin de favoriser l'émergence et l'explicitation des caractéristiques textuelles de l'écrit à produire. Associer les élèves à l'élaboration des critères est primordiale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées.

« L'élaboration des critères permet de gérer la tâche d'écriture (la référence à des critères qu'il a progressivement élaborés permet à l'élève de repérer les réussites et les insuffisances d'un texte, avant d'en engager la révision. En phase de production, elle aide l'élève à être vigilant sur certaines dimensions du fonctionnement des textes qui peuvent lui faire problème donc à réguler son activité) ».

(3) - Claudine GARCIA DEBANC, Aster N°6

2 – Mise en projet

C'est une phase préparatoire qui comporte deux tâches intermédiaires :

M1 – Recherche I & D (idées et documents)

La recherche d'idées sur le contenu et la forme du texte à produire et dont l'enjeu essentiel est de dégager les caractéristiques discursives et textuelles du type de texte à produire par l'observation, la lecture, la comparaison et l'analyse de textes en utilisant la technique du tri de textes.

« Le tri de texte consiste à proposer aux apprenants un ensemble de textes variés (dont un certain nombre de même type que le texte à produire) avec consigne de regrouper ceux qui vont ensemble et d'expliquer pourquoi on les a mis ensemble, voire de justifier leur choix. »

(4)-M.H LELOUP, «Évaluation formative - vers une maîtrise de l'écriture des textes », CDDP Marne

« Il est plus facile de dégager les propriétés d'un objet en le comparant à d'autres qu'en l'observant séparément. Ensuite, la comparaison systématique de deux types d'écrits différents ».

(5) – C.GARCIA DEBANC, op. Cit.

Puis d'élaborer en commun une liste plus fine des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture.

M2 – Mise en chantier

La mise en chantier du projet qui passe par :

* la rédaction du premier jet : chaque apprenant, individuellement ou en groupes restreints, rédige une première version en mettant, à partir des éléments qui ont été étudiés / dégagés lors des phases précédentes, tout

son savoir-faire concernant le type de texte en jeu. C'est une activité de mise en texte.

* la confrontation des écrits produits en utilisant la technique du conflit sociocognitif : le premier jet ayant été élaboré, il s'agit maintenant de socialiser ces premiers écrits et de les soumettre à ses pairs dont les remarques et observations aideront à prendre conscience des effets de lecture produit par chaque texte.

Cette confrontation des différents points de vue sur un même texte permettra ultérieurement d'affiner et de compléter la liste des critères de réussite.

« Le conflit sociocognitif (confrontation entre pairs permet de privilégier l'apparition de « conflits » entre des perceptions, des représentations diversifiées ».

« Dans une situation d'interaction sociale il y a confrontation des représentations qui provoque leur modification et améliore la compétence de chacun ».

« L'activité de l'élève consiste à échanger, confronter, comparer avec d'autres. Il réalise, avec des pairs, une tâche commune pour prendre conscience qu'il y a des alternatives ».

« Le professeur organise les groupes, veille au respect des contraintes, reformule les consignes, n'apporte pas d'information, met à disposition des ressources ».

(6) -D'après N. LACOSTE et M..N.SIMONNARD, «lire/écrire pour cycle 2 et3 », CEPEC, Lyon 1995

* L'évaluation du premier jet est une évaluation formative qui a pour double but d'évaluer l'adéquation du texte produit au but poursuivi et de repérer les dysfonctionnements liés au contenu et à la forme. Elle revêt la forme d'une confrontation du texte à la liste des critères (élaborée lors des phases précédentes) qui, à cette occasion sera complétée et affinée pour guider l'amélioration du premier jet.

3 - Mise en œuvre

Grâce à des séquences d'activités d'apprentissage et un dispositif de facilitations procédurales, cette phase est complètement orientée vers l'appropriation, la réactivation, le développement et l'approfondissement des savoirs déclaratifs, procéduraux et contextuels nécessaires à la réalisation de la production terminale.

A travers une succession de séquences se rapportant à la lecture de textes de même type, à l'entraînement à l'écrit, à la grammaire de texte, à la grammaire de phrase, au lexique, au vocabulaire, à la morphosyntaxe, à l'orthographe,... et centrées sur les processus de lecture - compréhension et de rédaction, il s'agit d'aider les apprenants dans la recherche et l'acquisition de connaissances indispensables à la réalisation du projet. Une assistance de type procédural pourrait être envisagée pour ceux qui n'ont pas atteint ou n'arrivent pas à un niveau de maîtrise suffisant.

A terme, les activités doivent déboucher sur un savoir construit. Aussi le rôle du professeur est d'être plus un conseiller qu'un enseignant, s'effaçant autant que possible devant les documents et supports à étudier, n'intervenant qu'en dernier recours, à la demande des apprenants.

« Les connaissances déclaratives sont spécifiques au contenu et concernant les concepts et les faits de même que la connaissance des modèles d'organisation et du genre (quoi apprendre).

« Les connaissances procédurales concernant les manières d'agir et de traiter les connaissances déclaratives, par exemple pour planifier (comment appliquer).

« Les connaissances contextuelles (ou connaissances de conditions relèvent des procédures spécifiques de décision en situation (contexte d'apprentissage : quand et pourquoi apprendre ou appliquer) » ?

(7) - François TOCHON, "Didactique du français", ESF, Paris, 1992

« Le principe des techniques de facilitation procédure est extrêmement simple et n'a lui-même rien d'extraordinaire : il consiste par exemple à «entraîner» les sujets sur une opération relativement bien délimitée impliquée dans une tâche de rédaction plutôt que leur imposer systématiquement un traitement de l'ensemble des opérations. (...)

« Les activités de facilitations procédurales sont centrées sur des capacités très locales mais extrêmement importantes qui, si elles ne sont pas suffisamment maîtrisées, risquent de mobiliser pendant un certain temps l'énergie du sujet, et donc de lui faire perdre le fil de son discours. »

(8) - Michel CHAROLLES, in revue Pratiques N°48.

4 - Finalisation

La finalisation se concrétise sous la forme d'une réécriture (ou de plusieurs réécritures successives, si cela s'avère nécessaire, avec retour à la phase III, le cas échéant) du premier jet avant la rédaction finale.

M1 – Révision (Traitement des problèmes de cohérence)

La révision (au sens de revue) sous forme d'une lecture critique qui vise à réorganiser des passages entiers, à modifier les idées ou les orientations essentielles, à ajouter des détails et des précisions lorsque l'on éprouve le besoin d'offrir le sujet, d'éliminer les effets d'incompréhension... Elle prend en charge les problèmes de cohérence. Elle peut prendre beaucoup de temps et exiger de nombreuses versions mais c'est une étape capitale qu'il convient de ne pas négliger ou d'éviter.

M2 – Mise au point rédactionnelle (Traitement des problèmes de cohésion)

La mise au point rédactionnelle du texte consiste à étudier la structure des phrases (ponctuation correcte, clarté des références, succession logique

des phrases, recherche des organisateurs textuels permettant des transitions...), à choisir le mot juste et à vérifier l'orthographe. Elle traite aussi des problèmes de cohésion.

M3 – Mise en forme (Traitement des aspects matériels)

Il est important d'insister sur les aspects matériels de la production finale lors de la rédaction définitive : choix et nature du support, lisibilité, mise en page.

5 – Évaluation

Dans le cadre du projet didactique, l'évaluation est plus qu'un simple contrôle de conformité à des objectifs et des résultats souvent préétablis. Elle donne lieu à un compte rendu (sorte de bilan qui permet de vérifier l'efficacité de l'enseignement apprentissage mis en place), à une évaluation du produit final (mesure de la qualité globale et des effets de cet enseignement / apprentissage) et à une évaluation de la compétence terminale (validation pédagogique et didactique du projet).

6 – Socialisation

L'évaluation conduit logiquement à un certain nombre de constats et de conclusions qui contribuent à finaliser le projet par une mise en forme définitive en fonction du résultat obtenu (il s'agit d'obtenir un produit fini, exempt de défauts majeurs) et par une socialisation sous une forme appropriée et selon les ressources disponibles (recueil, journal scolaire, affichage, exposition...) passant ainsi d'un produit scolaire - à usage interne et exclusivement destiné au professeur correcteur, unique lecteur - à un produit socialisé, à diffusion moins restreinte et plus valorisante.

VI Configuration des projets

❶ **Projet 1** (Pages 13 à 50)

1 - Lancement et motivation

M1 – Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème

« Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque ».

M2 – Problématisation globale

*Anticipation sur le contenu et la forme du support à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves.

- Qu'est-ce qu'un dossier documentaire ?
- Quelles sont les situations dans lesquelles on est amené à concevoir et à réaliser un dossier documentaire ?
- Comment concevoir un dossier documentaire ?
- Qu'appelle-t-on une grande réalisation scientifique ? technique ?
- Qu'est-ce qu'un panneau d'information ?
- Quelles sont les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque ?
- ...

M3 – Négociation collective

*Définition du contexte de communication

- A qui est destiné le dossier documentaire ?
- A quoi va-t-il servir ?
- Quel est son contenu ?
- Qui va élaborer le contenu ?
- Quelle forme lui donner ?
- ...

*Choix du thème, du contenu et de la forme du produit terminal.

M4 – Évaluation diagnostique (page 14)

* Support : Les graisses au banc des accusés

- Que savent réellement les élèves à propos de ... ?

- Quelles sont leurs difficultés à propos de ... ?

*Élaboration commune des premiers critères de réussite du produit terminal.

2 – Mise en projet

M1 – Recherche I & D (idées et documents)

* Groupement et tri de textes afin de dégager les caractéristiques discursives et textuelles du produit.

* Co-élaboration des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture.

M2 – Mise en chantier

- * Rédaction du premier jet.
- * Confrontation des productions
- * Élaboration de la grille d'évaluation.

3 - Mise en œuvre

Séquence 1

« Présenter un fait, une notion, un phénomène »

① Compréhension

(Présentation du thème; mise en relief des caractéristiques essentielles ; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...)

Supports

- 1 – La société des abeilles (page 15)
- 2 – Les relations dans un écosystème (page17)
- 3 – La cellule animale (page19)
- 4 – La science (page20)

② Expression

Entraînement à l'écrit : réalisation d'un mini dossier documentaire à partir d'un support textuel "L'ONU et ses satellites" (pages 21-22)

③ Outils linguistiques

(Choix des moyens linguistiques adaptés à la maîtrise du savoir-faire à étudier et appropriation à partir de textes ou de micro-textes en relation avec le modèle discursif dominant et la thématique du programme)

1 – La tournure présentative au service de l'explication (page 36)

2 – L'emploi des mots génériques ou spécifiques (page 37)

3 – La progression thématique (page 38)

4 – Condenser l'information (page 38)

5 – La formation des mots savants (page 23) - activité complémentaire -

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation formative

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 2

« Démontrer, prouver un fait »

① Compréhension

Supports

1 – Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique (page 24)

2 – Manipulation du vivant (page 26)

② Expression

- Élaboration des grandes lignes d'un exposé oral (page 25)
- Compte rendu de lecture (page 27)
- Organisation d'un débat (page 28)

③ Outils linguistiques

1 – Le vocabulaire du raisonnement (page 40)

2 – L'expression de la cause et de la conséquence (page 42)

3 – Les champs lexicaux (page 43)

4 – Activités complémentaires :

- Les séismes –Texte avec questionnaire (pages 29-30)
- La ponctuation (pages 30-32)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation formative

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation.
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation.

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 3

« Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques »

① Compréhension

Supports

1 – Les trois clés de la génétique (page 33)

2 – Les graisses au banc des accusés (page 14)

[reprise du document ayant servi à l'évaluation diagnostique pour une analyse détaillée et approfondie]

② Expression

- Exposé oral à partir d'un texte étudié en classe (page 35)
- Production d'un texte informatif et explication à la fois sur le thème au choix (page 35)

③ Outils linguistiques

1 – Les reformulations explicatives (page 45)

2 – L'usage du gérondif pour indiquer la réalité d'un fait
(page 46)

3 – L'emploi du conditionnel (page 47)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation certificative

* Support : Nous serons près de 7 milliards en 2020 (page 48)

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

4 - Finalisation du projet

M1 – Révision (=revue) (Traitement des problèmes de cohérence)

*Lecture critique du produit (réorganisation de passages entiers, modification des idées ou orientations essentielles, ajout de précisions ou suppression de détails superflus, élimination des effets d'incompréhension...).

M2 – Mise au point rédactionnelle (Traitement des problèmes de cohésion)

*Étude de la structure des phrases (ponctuation correcte, clarté des références, succession logique des phrases, recherche des organisateurs textuels...).

*Choix du vocabulaire adéquat (mot juste, expression appropriée...).

*Vérification de l'orthographe

M3 – Mise en forme (Traitement des aspects matériels)

*Choix et nature du support

*Lisibilité

*Mise en page

5 – Évaluation du projet

M1 – Compte rendu (bilan)

M2 – Évaluation du produit final

M3 – Validation du projet

6 – Socialisation du produit

*Diffusion du produit final sous une forme appropriée et selon les ressources disponibles (recueil, journal scolaire, affichage, exposition...).

② **Projet 2** (Pages 51 à 85)

1 - Lancement et motivation

M1 – Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème

« Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes ».

M2 – Problématisation globale

*Anticipation sur le contenu et la forme du support à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves.

- Qu'est-ce qu'une mise en scène ?
- Qu'est-ce qu'un procès ?
- Quelles sont les situations dans lesquelles on est amené à mettre en scène un procès ?
- Comment mettre en scène un procès ?
- Qu'appelle-t-on valeurs humanistes ?
- Quelles sont les valeurs humanistes à défendre ?
- ...

M3 – Négociation collective

*Définition du contexte de communication

- A qui est destinée la mise en scène d'un procès ?
- A quoi va-t-elle servir ?
- Quel est son contenu ?
- Qui va élaborer le contenu ?
- ...

*Choix du thème, du contenu et de la forme du produit terminal.

M4 – Évaluation diagnostique (page 52)

* Support : un article du Courrier de l'UNESCO
Nucléaire et développement durable

*Élaboration commune des premiers critères de réussite du produit terminal

2 – Mise en projet

M1 – Recherche I & D (idées et documents)

* Groupement et tri de textes afin de dégager les caractéristiques discursives et textuelles du produit.

* Co-élaboration des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture.

M2 – Mise en chantier

* Rédaction du premier jet.

* Confrontation des productions

* Élaboration de la grille d'évaluation.

3 - Mise en œuvre

Séquence 1 « Plaider une cause »

① Compréhension

(Présentation du thème; mise en relief des caractéristiques essentielles ; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...)

Supports

1 – Plaidoyer pour l'action (page 53)

2 – Parrainer un enfant du bout – du - monde (page56)

3 – Protéger le patrimoine (page 58)

② Expression

- Faire l'éloge d'une personne héroïque, d'un comportement humain noble ou d'une action remarquable à partir d'un support textuel "Éloge de la vie bédouine" de l'Émir Abdelkader (pages 60-61).

Au choix

- Rédaction d'un plaidoyer pour la protection et la sauvegarde du patrimoine national. (page 61)

③ **Outils linguistiques**

1 – Énumération et gradation (page 71)

2 – Les relations logiques explicites (page 72)

3 – Les relations logiques implicites (page 75)

4 –Activité complémentaire :

- Plaidoyer pour un tourisme consensuel –Texte avec questionnaire et illustration (pages 62-63)

④ **Synthèse**

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ **Évaluation formative**

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation

⑥ **Élargissement**

Étude de textes poétiques :

- **Texte écho** : La volonté de vivre d'Abou –L– Qasim Ach-Chabbi (page 55)
- Poème : Éloge de la vie bédouine de l'Émir Abdelkader (page 60)

Séquence 2

« Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue. »

① Compréhension

Supports

1 – Dérive de la science (page 64)

② Expression

- Composition d'un texte qui dénonce les OGM à partir d'un support textuel sur le même thème. (page 77)

③ Outils linguistiques

1 – La reformulation (page 76)

2 – Activités complémentaires :

- Venise ou la kermesse frénétique (page 66)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation formative

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation.
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation.

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 3

« Débattre d'un sujet d'actualité »

① Compréhension

Supports

1 – Points de vue (pages 67-68)

2 – Cellules souches : aveu de fraude (pages 79-80)

② Expression

- Simulation d'un débat en classe sur le nucléaire à partir de supports textuels sur le même thème. (page 68)

③ Outils linguistiques

1 – Les modalités appréciatives (page 78)

2 – Les modalités à visée argumentative (page 79)

3 – Appréciation et jugement (page 80)

4 – L'antonymie (pages 82-83)

5 – Activités complémentaires :

- Résumé de texte (page 70)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation certificative

- * Support : Affiche Unicef (page 84)

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

4 - Finalisation du projet

M1 – Révision (=revue) (Traitement des problèmes de cohérence)

- * Analyse critique du produit.

M2 – Mise au point rédactionnelle (Traitement des problèmes de cohésion)

* Étude de la structure des répliques.

* Choix du vocabulaire adéquat.

M3 – Mise en forme (Traitement des aspects matériels)

* Choix et nature de la scène

* Communicabilité

* Mise en scène

5 – Évaluation du projet

M1 – Compte rendu (bilan)

M2 – Évaluation du produit final

M3 – Validation du projet

6 – Socialisation du produit

* Diffusion du produit final sous une forme appropriée et selon les ressources disponibles (spectacle, remise des prix, concours inter-classes...).

③ **Projet 3** (Pages 86 à 151)

1 - Lancement et motivation

M1 – Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème

« Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves ».

M2 – Problématisation globale

* Anticipation sur le contenu et la forme du support.

- Qu'est-ce qu'un lycée, un village, une ville ou un monde de rêve ?
- Quelles sont les situations dans lesquelles on est amené à présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de ses rêves ?
- Comment présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de ses rêves ?
- ...

M3 – Négociation collective

* Définition du contexte de communication

- A qui est destinée la présentation du lieu de ses rêves ?
- A quoi va-t-elle servir ?
- Quel est son contenu ?
- Qui va élaborer le contenu ?
- Quelle forme lui donner ?
- ...

* Choix du thème, du contenu et de la forme du produit

terminal.

M4 – Évaluation diagnostique (page 87)

* Support : Couverture d'un magazine hebdomadaire français

Votre vie en 2020

* Élaboration commune des premiers critères de réussite du produit terminal

2 – Mise en projet

M1 – Recherche I & D (idées et documents)

* Groupement et tri de textes afin de dégager les caractéristiques discursives et textuelles du produit.

* Co-élaboration des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture.

M2 – Mise en chantier

* Rédaction du premier jet.

* Confrontation des productions

* Élaboration de la grille d'évaluation.

3 - Mise en œuvre

Séquence 1

« Rédiger un récit de voyage »

① Compréhension

(Présentation du thème; mise en relief des caractéristiques essentielles ; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...)

Supports

1 – Carnet de voyage : De Niamey à Gao (pages 88-90)

2 – récit de voyage : De Djelfa à Laghouat (pages 92-95)

② Expression

Entraînement à l'écrit :

- Raconter un voyage en respectant l'ordre chronologique. (page 91)
- Rédaction, à l'aide d'un questionnaire, du récit d'un voyage marquant. (page 97)

③ Outils linguistiques

(Choix des moyens linguistiques adaptés à la maîtrise du savoir-faire à étudier et appropriation à partir de textes ou de micro-textes)

en relation avec le modèle discursif dominant et la thématique du programme)

1 – Comparaison et métaphore (page 141)

2 – La subordonnée relative (pages 141-142)

④ **Synthèse**

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ **Évaluation formative**

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation (page 151)
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation

⑥ **Élargissement**

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 2

« Produire un texte touristique à partir d'un reportage »

① Compréhension

Supports

1 – Azeffoun, la mer et le reste (pages 98-99)

2 – Le départ pour l'exil (pages 103-106)

② Expression

- Rédaction d'un petit texte pour présenter sa région et les changements intervenus dans les 10 dernières années (page 100)
- Rédaction puis présentation d'un texte pour visiter Oran ou un autre lieu au choix. (page 108)
- Activité complémentaire : Tracé de l'itinéraire d'un programme Omra à l'aide d'une carte géographique (page 111)

③ Outils linguistiques

1 – La substitution lexicale (pages 144-145)

2 – Activités complémentaires : Textes échos (pages 101-102)

- Le petit village
- Césarée
- Biskra - Zaatcha
- Oran
- Ghardaïa
- Batna Les Aurès
- Constantine
- Tlemcen

④ **Synthèse**

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ **Évaluation formative**

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation.
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation.

⑥ **Élargissement**

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 3

« Rédiger un texte d'anticipation »

① Compréhension

Support

1 – Winston, le prodige (page 112-119)

② Expression

- Adaptation d'une nouvelle étudiée en classe et interprétation (page 121)
- Discussion à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121)
- Débat à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121)
- Production : rédaction d'un texte d'anticipation (page 123)

③ Outils linguistiques

1 – L'expression de l'objectivité et de la subjectivité (page 146)

2 –Activité complémentaire :

- Texte écho - Poème avec questionnaire : Le cancre (page 122)
- Fiche de lecture d'une nouvelle " galerie des célébrités" à partir d'une fiche méthodologique (pages 124-126)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 4

« Imaginer et présenter le monde de demain »

① Compréhension

Support

1 – Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020 (pages 127-131)

② Expression

- Raconter son lever en ponctuant le récit oral avec une gestuelle expressive (page 132)
- Production : faire le récit d'un moment agréable – repas, fête, rencontre, promenade... (page 133)
- Raconter une activité au choix (page 134)
- Production : Raconter le moment où on peut se consacrer à ses loisirs... (page 134)

③ Outils linguistiques

1 – Le vocabulaire de l'hypothèse (pages 147-148)

2 – Le vocabulaire de l'avenir (page 149)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation certificative

* Support : Le cerveau (page 150)

⑥ Élargissement

- Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)
- **Activité complémentaire** : compréhension et production – De quoi sera fait demain ? (pages 135-136)
- Dossier – Pour en savoir plus (pages 137-140)

Texte 1 – 2006-2016, ces inventions vont changer nos vies

Texte 2 – Un airbus avec salle de sport

Texte 3 - OGM : une fraise aussi grosse qu'un melon

Texte 4 – Avion à hydrogène ou dirigeable électrique ?

Texte 5 – À 200 km/h dans la voiture sans pilote

4 - Finalisation du projet

M1 – Révision (=revue) (Traitement des problèmes de cohérence)

*Lecture critique du produit

M2 – Mise au point rédactionnelle (Traitement des problèmes de cohésion)

*Étude de la structure des phrases

*Choix du vocabulaire adéquat (mot juste, expression appropriée...).

*Vérification de l'orthographe

M3 – Mise en forme (Traitement des aspects matériels)

*Choix et nature du support

*Lisibilité

*Mise en page

5 – Évaluation du projet

M1 – Compte rendu (bilan)

M2 – Évaluation du produit final

M3 – Validation du projet

6 – Socialisation du produit

* Diffusion du produit final sous une forme appropriée et selon les ressources disponibles (recueil, journal scolaire, affichage, exposition ...).

④ **Projet 4** (Pages 152 à 198)

1 - Lancement et motivation

M1 – Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème

« Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir ».

M2 – Problématisation globale

*Anticipation sur le contenu et la forme du support à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves.

- Qu'est-ce qu'un spectacle ?
- Quelles sont les situations dans lesquelles on est amené à concevoir et à réaliser un spectacle ?
- Comment concevoir un spectacle ?
- Que veut dire émouvoir ?
- Que veut dire donner à réfléchir ?
- ...

M3 – Négociation collective

*Définition du contexte de communication

- A qui est destiné le spectacle ?
- A quoi va-t-il servir ?
- Quel est son contenu ?
- Qui va élaborer le contenu ?
- Quelle forme lui donner ?
- ...

*Choix du thème, du contenu et de la forme du produit terminal.

M4 – Évaluation diagnostique (page 153)

* Support : Suivez le guide

- Que savent réellement les élèves à propos du texte théâtral, de la mise en scène, des jeux de scène ... ?
- Quelles sont leurs difficultés à ce propos ?

*Élaboration commune des premiers critères de réussite du produit terminal

2 – Mise en projet

M1 – Recherche I & D (idées et documents)

* Groupement et tri de textes afin de dégager les caractéristiques discursives et textuelles du produit.

* Co-élaboration des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture.

M2 – Mise en chantier

* Rédaction du premier jet.

* Confrontation des productions

* Élaboration de la grille d'évaluation.

3 - Mise en œuvre

Séquence 1

« Scénariser un texte »

① Compréhension

Supports

1 – Monsieur Moi (pages 154-155)

2 – Le Cid - synopsis (page160)

② Expression

- Entraînement oral et gestuel : Jeu d'une scène étudiée

(page 160)

- Production : Adaptation d'un texte à la scène à partir d'un

support textuel "Soyez moderne, que diable !" (page 165)

③ Outils linguistiques

1 – Les tournures interrogatives et exclamatives (page 180)

2 – Le vocabulaire spatio-temporel (pages 180-181)

④ **Activités complémentaires : Sketchs**

1 – Compréhension

- L'appel (page 166)
- Avoir ou ne pas avoir quelque chose (page 167)
- Divers (page 168)
- L'agence de voyage (page 169)

2 – Expression

- Organisation d'un débat autour de l'interprétation des sketchs (page 171)

3 - Production

- Rédaction d'une suite à l'un des sketchs proposés (page 171)

⑤ **Synthèse**

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑥ **Évaluation formative** (pages 196-198)

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation

⑦ **Élargissement**

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 2

« Élaborer une saynète à partir d'une bande dessinée »

① Compréhension

Support iconique

1 – Dialogue de sourds (page 172)

② Expression

- Écriture et interprétation scénique d'un sketch à partir d'un support iconique (page 173)

③ Outils linguistiques

1 – Le discours rapporté (pages 185-187)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation formative (pages 196-198)

- Élaboration progressive de la grille d'évaluation.
- Repérage des dysfonctionnements et remédiation.

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

Séquence 3

« Transposer un récit en dialogue »

① Compréhension

Support

1 – Pinocchio le robot (page 174-177)

② Expression

- Production : résumé d'un conte sous la forme d'un synopsis puis sa transposition dans le monde moderne ou futuriste et enfin scénarisation d'un court extrait (page 179)

③ Outils linguistiques

1 – La caractérisation (pages 188-190)

2 – Distribution du temps par rapport à un moment énonciatif (pages 192-193)

3 – L'emploi du conditionnel (page 47)

④ Synthèse

Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

⑤ Évaluation certificative

* Support : Une classe agitée (page 194)

Didascalies

- M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier.
- Toute la classe attend la réponse de l'élève Tronche. Topaze se penche sur lui.
- Il écrit sur la deuxième ligne : Composition de morale. A ce moment, l'élève Séguédille, assis au fond à droite, accomplit l'exploit qu'il préparait depuis son entrée. Avec un fil de caoutchouc, il lance un morceau de papier roulé qui va frapper le tableau à côté de Topaze. Le professeur se retourne brusquement, comme mû par un ressort. Les yeux fermés, la barbe hérissée, il tend un index menaçant vers la gauche de la classe et crie.
- Éclat de rire général accompagné d'une ritournelle de boîte à musique.
- Les enfants vont à leur place où ils restent debout, les bras croisés, à côté de leur banc. Topaze, debout sur l'estrade, attend que cette manœuvre soit terminée. Alors les enfants s'assoient. Ils ouvrent leurs serviettes ; ils sortent des cahiers, des livres. Quelques-uns bavardent. Topaze immobile, surveille tout ce mouvement d'air sévère.
- Remue-ménage. On ouvre des cahiers. Topaze se lève, va au tableau, prend la craie, et écrit en grosses lettres : Mercredi 17 janvier... A ce moment, au dernier banc, avec des chuchotements irrités, deux élèves échangent quelques horions.
- Toute la classe rit.

Texte à compléter

Une classe agitée

Topaze est professeur à la pension Muche.

Scène XII

[...]

Topaze, voix autoritaire.- Monsieur Cordier, vous croyez-vous sur une place publique ?

[...]

Topaze.- Monsieur Jusserand, aujourd'hui encore vous avez négligé d'arracher la feuille quotidienne. (Il montre le calendrier). Je vous retire le calendrier.

Jusserand, écoeuré.- Ben vrai !

Topaze, sévèrement.- Silence, monsieur ! (Puis avec une bienveillance épanouie). Monsieur Blondet, vos notes de cette semaine sont excellentes, je vous confie le calendrier. Dépouillez-le donc aussitôt de cette feuille périmée.

Blondet.- Merci, m'sieur !

[...]

Topaze, solennel.- Demain matin, de huit heures et demie à neuf heures et demie, composition de morale. Inscrivez, je vous prie, la date de ce concours sur vos cahiers de texte individuels.

[...]

Topaze, au tableau sans tourner la tête.- Monsieur Kerguézec, je n'ai pas besoin de tourner la tête pour savoir que c'est vous qui troublez la classe...

[...]

Topaze.- Kerguézec ! A la porte..Je vous ai vu. (Silence de mort. L'élève Séguédille, la tête baissée, rigole doucement.). Kerguézec, inutile de vous cacher. Je vous ordonne de sortir. (Silence). Où est Kerguézec ?

L'élève Cordier, il se lève timidement.- Sieur, il est absent depuis trois jours...

Topaze, démonté.- Ah ! Il est absent ? Eh bien soit, il est absent. Quant à vous, monsieur Cordier, je vous conseille de ne pas faire la forte tête. Allons, écrivez. (Un silence, Topaze est allé se rasseoir à sa chaire. Et il commence sa leçon). Pour nous préparer à la composition de morale qui aura lieu (Il montre l'inscription au tableau) demain mercredi, nous allons faire aujourd'hui, oralement, une sorte de révision générale. Toutefois, avant de commencer cette révision, je veux parler à l'un d'entre vous, à celui qui depuis quelques jours trouble nos classes par une musique inopportune. Je le prie, pour la dernière fois, de ne point recommencer aujourd'hui sa petite plaisanterie que je lui pardonne bien volontiers. Je suis sûr qu'il a compris et que je n'aurai pas fait appel en vain à son sens moral. (Un très court silence. Puis la musique commence, plus ironique que jamais. Topaze rougit de colère, mais se contient). Bine : désormais, j'ai les mains libres. (Un silence). Travaillons. (..) Voyons. (Il cherche un nom sur son carnet). Élève Tronche-Bobine... (L'élève Tronche-Bobine se lève, il est emmitoufflé de cache-nez ; il a des bas à grosses côtes, et un sweater de laine sous sa blouse).

Pour réussir dans la vie, c'est-à-dire pour y occuper une situation qui corresponde à votre mérite, que faut-il faire ?

L'élève Tronche réfléchit fortement.- Il faut faire attention.

Topaze.- Si vous voulez. Il faut faire...attention à quoi ?

L'élève Tronche, décisif.- Aux courants d'air.

[...]

Topaze, il frappe à petits coups rapides sur son bureau pour rétablir le silence.- Élève Tronche, ce que vous dites n'est pas entièrement absurde, puisque vous répétez un conseil que vous a donné madame votre mère, mais vous ne touchez pas au fond même de la question. Pour réussir dans la vie, il faut être..Il faut être ?... (L'élève Tronche sue horriblement, plusieurs élèves lèvent le doigt pour répondre en disant : «M'sieu..M'sieu... » . Topaze repousse ces avances). Laissez répondre celui que j'interroge. Élève Tronche, votre dernière note fut un zéro. Essayez de l'améliorer... Il faut être ho...ho...

[...]

L'élève Tronche, perdu.- Horrible !

[...]

Topaze, découragé.- Zéro, asseyez-vous. (Il inscrit le zéro). Il faut être honnête.

Marcel Pagnol | Topaze |

Questions

1. Que révèlent les didascalies sur le lieu, l'époque, le décor ?
2. Après avoir lu le texte, rétablissez les didascalies qui vous sont données dans le désordre.
3. Imaginez une suite à cette scène.

⑥ Élargissement

Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222)

4 - Finalisation du projet

M1 – Révision (=revue) (Traitement des problèmes de cohérence)

*Analyse critique du produit (réorganisation de passages entiers, modification des idées ou orientations essentielles, ajout de précisions ou suppression de détails superflus, élimination des effets d'incompréhension...).

M2 – Mise au point scénique (Traitement des problèmes de cohésion)

*Étude de la structure des répliques (ponctuation correcte, clarté des références, succession logique des phrases, recherche des organisateurs textuels...).

*Choix du vocabulaire adéquat (mot juste, expression appropriée...).

M3 – Mise en forme (Traitement des aspects matériels)

*Choix et nature du décor, des accessoires...

*Communicabilité

*Mise en scène

5 – Évaluation du projet

M1 – Compte rendu (bilan)

M2 – Évaluation du produit final

M3 – Validation du projet

6 – Socialisation du produit

*Diffusion du produit final sous une forme appropriée et selon les ressources disponibles (spectacle, Youm El Ilm, Distribution des prix, Concours inter-classes...).

VII Le fait poétique

Pour que le fait poétique joue pleinement son rôle dans l'institution scolaire, qu'il soit comme une ouverture à la liberté de l'esprit, une initiative au plaisir du texte et à la joie créatrice, il est évidemment nécessaire de ne rien faire qui puisse, aux yeux des élèves, le laisser apparaître comme une activité obligatoire, indistincte au milieu des autres.

Le "poème", texte généralement court, ne tolère pas une lecture hâtive ou une mémorisation mécanique. Il lui faut un recueillement sans égal et davantage de soins. Les textes poétiques en classe ne porteront leurs fruits que si leur traitement est ressenti comme une activité de plaisir, où chacun aime participer, même si ce n'est qu'une contribution modeste comme "l'écoute attentive".

C'est pour cette raison que le "fait poétique" est une activité qui traverse tout le programme et qui se concrétise dans ce manuel comme un catalyseur d'émotions.

Pour traiter du fait poétique, de nombreuses activités sont possibles :

- Utilisation d'enregistrements de poèmes par des comédiens professionnels ;
- Utilisation d'enregistrements de poèmes mis en musique et chantés par des professionnels ;
- Utilisation de montage de lecture : poèmes dits sur fond musical et simultanément une projection de diapositives ou de transparents sur le thème choisi. (Les diapositives ou les transparents peuvent être fabriqués en classe ou projetés grâce à un rétroprojecteur ou un DataShow).
- Atelier de création poétique.

De toute façon il est fondamental que l'élève soit maître de ses choix en fonction de ses désirs et de sa sensibilité et cela de plusieurs manières :

- Liberté d'apprendre ou de ne pas apprendre un texte (Évitons les dictions bâclées, les poèmes ânonnés et la souffrance de l'élève "obligé" de réciter ce qu'il n'aime pas et qu'il n'a pas appris par cœur).
- Liberté de dire ou de ne pas dire un texte. L'élève ayant appris un texte par plaisir aura du plaisir à le dire devant ses camarades. Mais cela doit venir de lui-même et non d'un acte autoritaire dans le cadre d'une action pédagogique rituelle et pesante comme la fameuse "récitation".
- Liberté de choisir son texte en fonction de sa personnalité.

Le fait poétique comme pratique de classe c'est la liberté debout, l'école buissonnière en classe !

Textes inclus dans les projets

1 – La volonté de vivre (Abou –L-Qasim Ach Chabbi)	page 55
2 – Éloge de la vie bédouine (Émir Abdelkader)	page 60
3 – Le petit village (C. Ramuz)	page 101
4 – L'Algérie belle et rebelle (B. Bessaïeh)	page 101
5 – Le cancre (J. Prévert)	page 122
6 – Nantes (Barbara)	page 183
7 – Le corbeau et le renard (Jean de La Fontaine)	page 185

Carte blanche

Activité créatrice : La carte à poèmes

En groupe réduit (3 élèves) ou en grand groupe (7, 9, 11 élèves) avec un nombre impair, ce qui permet au groupe de régler les litiges entre les pairs grâce au vote. Une bonne manière de régler une éventuelle situation – problème d'ordre relationnel (social).

Cette activité se réalise sur le principe du jeu de cartes. Il s'agit simplement de distribuer à chaque élève 5 cartes. Sur chaque carte est inscrit un bout de phrase, une expression... Avec ces 5 cartes que l'élève a en main, il doit proposer un poème. Il a toute latitude de disposer les cartes dans l'ordre qu'il préfère. Il peut changer de carte en abandonnant celle qui ne l'arrange pas et piocher dans le reste du paquet.

Voici un exemple de cartes :

Une fleur au Sahara

Le silence est pesant

Ce sac pèse lourd

Avant le fleuve il y a

Les buissons dansent sous lune

La terre bat comme une
pendule

Elle court, elle mange, elle boit,
elle dort

Un petit oiseau noir

Le soleil se masque le visage

La lune est roulée dans la
farine

Les étoiles rêvent de fleurs

Dans le ruisseau clair

Des papillons de soie

N.B. : Les poèmes des élèves mis bout à bout dans un ordre à chaque fois différent peuvent donner naissance à un long poème, résultat d'une création collective.

Florilège

1. Némó (G. Fourest)	page 200
2. La colombe poignardée et le jet d'eau (G. Apollinaire)	page 201
3. Alger la rouge (Henri Kréa)	page 202
4. Algérie (Nadia Guendouz)	page 203
5. Argile (Nordine Tidafi)	page 204
6. Aroubi (Bachir Hadj Ali)	page 204
7. Ils vont dans la légende (Malek Haddad)	page 205
8. Le combat algérien (Jean el Mouhouv Amrouche)	page 207
9. Le héros national (Jamal Amrani)	page 210
10. Les yeux de la certitude (Laadi Flici)	page 211
11. L'imparfait et le présent (Hocine Bouzaher)	page 212
12. Préface (Messaour Boulanouar)	page 213
13. Prison de mes frères (Ahmed Taleb Ibrahimí)	page 214
14. Si tu es (Zhor Zerari)	page 217
15. Soleil de novembre (Anna Gréki)	page 218
16. Sur la terre, errante (Mohamed Dib)	page 218
17. L'école (J. Charpentreau)	page 220
18. L'Algérie belle et rebelle (Boualem Bessaïeh)	page 221
19. Le paon (Jules Renard)	page 222

Index des textes

1. La société des abeilles	page 15
2. Les relations dans un écosystème	page 17
3. la cellule animale	page 19
4. La science	page 20
5. Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique	page 24
6. Manipulation du vivant	page 26
7. Les séismes	page 29
8. Trois clés de la génétique	page 33
9. Nucléaire et développement durable	page 52
10. Plaidoyer pour l'action	page 53
11. Parrainer un enfant du bout-du-monde	page 56
12. Protéger le patrimoine	page 58
13. Plaidoyer pour un tourisme consensuel	page 62
14. Dérive de la science	page 64
15. Venise ou la kermesse frénétique	page 66
16. La solution des petits réacteurs	page 67
17. La peste et le choléra	page 67
18. Le nucléaire, parade à l'effet de serre ?	page 69
19. Que mangerons – nous demain ?	page 77
20. De Niamey à Gao	page 88
21. De Djelfa à Laghouat	page 92
22. Azeffoun, la mer et le reste	page 98
23. Le départ pour l'exil	page 103

24. Carnaval de Venise	page 108
25. De Maghnia à El Kala –Oran	page 109
26. Winston le prodige	page 112
27. Galerie des célébrités	page 124
28. Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020	page 127
29. De quoi sera fait demain ?	page 135
30. Suivez le guide	page 153
31. Monsieur Moi	page 154
32. Le Cid	page 160
33. Sketchs	page 166
34. Pinocchio le robot	page 174
35. Une classe agitée	page 194

Textes inclus dans les exercices

1. Les mouches	page 74
2. Miss Dolly a les joues trop rondes	page 78
3. Cellules souches : aveu de fraude	page 80
4. La stérilisation végétale, nouvelle arme biotechnologique	page 143
5. Suicide collectif dans l'espace	page 145
6. L'image de synthèse	page 147
7. Scène de famille	page 182
8. L'espace, des pionniers à la croisière	page 193

Analyse de textes complémentaires

1. Projet 1 – Séquence 2 – Les séismes page 29
2. Projet 2 – Séquence 1 – plaidoyer pour un tourisme consensuel
page 62
3. Projet 2 – Séquence 2 – Le nucléaire, parade à l'effet de serre
page 69
4. Projet 3 – Séquence 3 – Le cancer page 123
5. Projet 3 – Séquence 4 – De quoi sera fait demain ? page 135
6. Projet 4 – Séquence 1 – Sketchs page 166

Documents

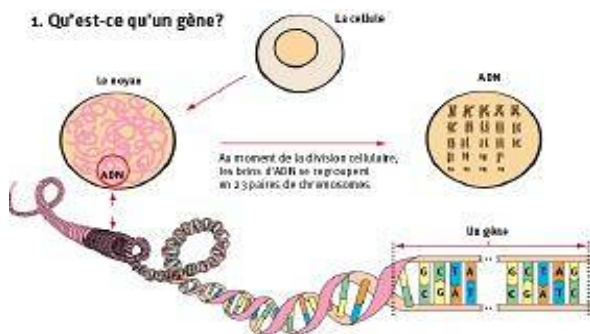
Texte original (page 33 du manuel)

Trois clés de la génétique

De l'ADN aux manipulations les plus « courantes », quelques explications aussi simples que possible.

1. Qu'est-ce qu'un gène ?

Notre corps est formé de cellules contenant chacune un noyau, où se niche l'ADN (acide désoxyribonucléique). Cette immense molécule ressemble à une sorte d'échelle torsadée (la fameuse « double hélice »). Habituellement pelotonnée sur elle-même pour former des tortillons enchevêtrés les uns aux autres, elle se scinde en 23 paires de chromosomes homologues (l'un hérité de la mère et l'autre du père), lorsque la cellule se divise.

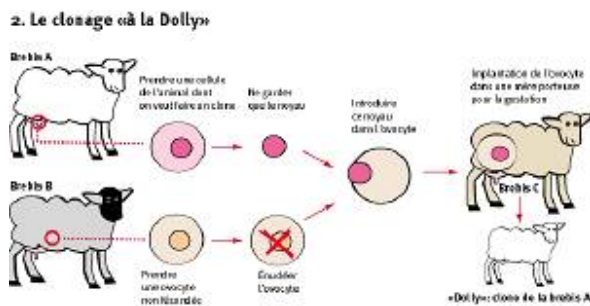


Cette « échelle » d'ADN compte quelque trois milliards de « barreaux ». Ils sont composés de quatre bases différentes — l'adénine (A en rouge), la thymine (T en bleu), la cytosine (C en vert) et la guanine (G en jaune) —, qui s'associent toujours de la même manière (A avec T et C avec G).

Environ 95% de la molécule semble n'avoir aucune fonction, tandis que les 5% restants contiennent quelque 100 000 gènes. Ces bouts d'ADN, tellement petits qu'ils sont invisibles au microscope, sont faits de plusieurs centaines de milliers de « barreaux ». La manière dont les quatre bases s'y enchaînent constitue un genre de message codé: en suivant ces instructions, les cellules fabriquent les protéines qui nous font tels que nous sommes.

2. Le clonage « à la Dolly »

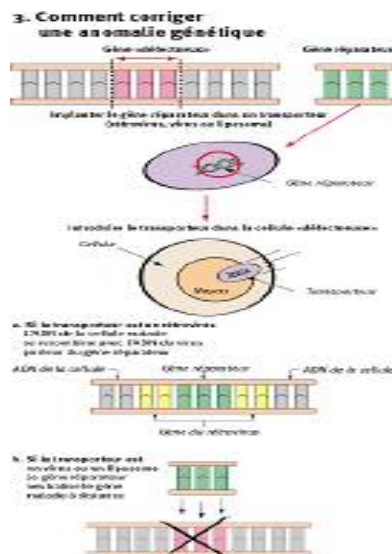
Il existe plusieurs méthodes de clonage. Mais jusqu'à la naissance de la brebis Dolly, en juillet 1996, il fallait avoir recours à des embryons-éprouvettes issus — comme tout le monde — d'un ovule et d'un spermatozoïde: on « coupait » par exemple lesdits embryons en deux avant d'implanter chaque moitié dans une mère porteuse pour obtenir deux clones.



Si la recette de fabrication de Dolly est révolutionnaire, c'est parce qu'elle ne nécessite

pas le passage par un embryon « normal », c'est-à-dire issu d'un ovule et d'un spermatozoïde: la brebis vedette des années 90 est née du « mariage » d'un ovule dénucléé et d'une cellule adulte prélevée sur la brebis dont on voulait faire le clone.

3. Comment corriger une anomalie génétique



Plus de 4 000 maladies génétiques sont responsables du tiers de la mortalité infantile dans les pays développés. Lorsque les gènes « défectueux » sont identifiés, on peut tenter de les « réparer » en recourant à la thérapie génique. Cette technique encore balbutiante consiste à injecter des gènes « sains » dans les cellules malades. Mais, étant donnée la taille minuscule des cellules et des gènes, il est impossible de le faire « à la main », comme dans une opération chirurgicale. Les chercheurs ont donc recours à des vecteurs: virus ou rétrovirus (famille particulière de virus) désactivés, ou liposomes. Ces

transporteurs de «bons» gènes s'introduisent par eux-mêmes dans les cellules cibles du malade. Aussi prometteuse que soient ces techniques, aucune d'entre elles n'a jusqu'à présent permis de traiter de manière certaine une quelconque maladie.

Le Courrier de l'UNESCO | mai 2000 |

Texte original de Marcel Pagnol (page 194)

Une classe agitée

Topaze est professeur à la pension Muche.

Scène XII

Les enfants vont à leur place où ils restent debout, les bras croisés, à côté de leur banc. Topaze, debout sur l'estrade, attend que cette manœuvre soit terminée. Alors les enfants s'assoient. Ils ouvrent leurs serviettes ; ils sortent des cahiers, des livres. Quelques-uns bavardent. Topaze immobile, surveille tout ce mouvement d'air sévère.

Topaze, voix autoritaire.- Monsieur Cordier, vous croyez-vous sur une place publique ?

M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier.

Topaze.- Monsieur Jusserand, aujourd'hui encore vous avez négligé d'arracher la feuille quotidienne. (Il montre le calendrier). Je vous retire le calendrier.

Jusserand, écoeuré.- Ben vrai !

Topaze, sévèrement.- Silence, monsieur ! (Puis avec une bienveillance épanouie). Monsieur Blondet, vos notes de cette semaine sont excellentes, je vous confie le calendrier. Dépouillez-le donc aussitôt de cette feuille périmée.

Blondet.- Merci, m'sieur !

M. Blondet va arracher la feuille qu'il jette dans le panier à papiers. Cependant, Topaze est allé s'asseoir à sa chaire. (..) Il ouvre ses tiroirs et en sort divers accessoires ; carnets de notes, porte-plume, etc. On voit sous la chaire, entre le bas d'un pantalon luisant et des bottines à boutons, ses chaussettes de coton blanc. Un silence.

Topaze, solennel.- Demain matin, de huit heures et demie à neuf heures et demie, composition de morale. Inscrivez, je vous prie, la date de ce concours sur vos cahiers de texte individuels.

Remue-ménage. On ouvre des cahiers. Topaze se lève, va au tableau, prend la craie, et écrit en grosses lettres :

Mercredi 17 janvier...

A ce moment, au dernier banc, avec des chuchotements irrités, deux élèves échangent quelques horions.

Topaze, au tableau sans tourner la tête.- Monsieur Kerguézec, je n'ai pas besoin de tourner la tête pour savoir que c'est vous qui troublez la classe...

Il écrit sur la deuxième ligne : Composition de morale. A ce moment, l'élève Séguédille, assis au fond à droite, accomplit l'exploit qu'il préparait depuis son entrée. Avec un fil de caoutchouc, il lance un morceau de papier roulé qui va frapper le tableau à côté de Topaze. Le professeur se retourne brusquement, comme mû par un ressort. Les yeux fermés, la barbe hérissée, il tend un index menaçant vers la gauche de la classe et crie.

Topaze.- Kerguézec ! A la porte...Je vous ai vu. (Silence de mort. L'élève Séguédille, la tête baissée, rigole doucement.). Kerguézec, inutile de vous cacher. Je vous ordonne d sortir. (Silence). Où est Kerguézec ?

L'élève Cordier, il se lève timidement.- Sieur, il est absent depuis trois jours...

Topaze, démonté.- Ah ! Il est absent ? Eh bien soit, il est absent. Quant à vous, monsieur Cordier, je vous conseille de ne pas faire la forte tête. Allons, écrivez. (Un silence, Topaze est allé se rasseoir à sa chaire. Et il commence sa leçon). Pour nous préparer à la composition de morale qui aura lieu (Il montre l'inscription au tableau) demain mercredi, nous allons faire aujourd'hui, oralement, une sorte de révision générale. Toutefois, avant de commencer cette révision, je veux parler à l'un d'entre vous, à celui qui depuis quelques jours trouble nos classes par une musique inopportune. Je le prie, pour la dernière fois, de ne point recommencer aujourd'hui sa petite plaisanterie que je lui pardonne bien volontiers. Je suis sûr qu'il a compris et que je n'aurai pas fait appel en vain à son sens moral. (Un très court silence. Puis la musique commence, plus ironique que jamais. Topaze rougit de colère, mais se contient). Bine : désormais, j'ai les mains libres. (Un silence). Travaillons. (..) Voyons. (Il cherche un nom sur son carnet). Élève Tronche-Bobine... (L'élève Tronche-Bobine se lève, il est emmitoufflé de cache-nez ; il a des bas à grosses côtes, et un sweater de laine sous sa blouse).

Pour réussir dans la vie, c'est-à-dire pour y occuper une situation qui corresponde à votre mérite, que faut-il faire ?

L'élève Tronche réfléchit fortement.- Il faut faire attention.

Topaze.- Si vous voulez. Il faut faire...attention à quoi ?

L'élève Tronche, décisif.- Aux courants d'air.

Toute la classe rit.

Topaze, il frappe à petits coups rapides sur son bureau pour rétablir le silence.- Élève Tronche, ce que vous dites n'est pas entièrement absurde, puisque vous répétez un conseil que vous a donné madame votre mère, mais vous ne touchez pas au fond même de la question. Pour réussir dans la vie, il faut être...Il faut être ?... (L'élève Tronche sue horriblement, plusieurs élèves lèvent le doigt pour répondre en disant : «M'sieu...M'sieu... » . Topaze repousse ces avances). Laissez répondre celui que j'interroge. Élève Tronche, votre dernière note fut un zéro. Essayez de l'améliorer...Il faut être ho...ho...

Toute la classe attend la réponse de l'élève Tronche. Topaze se penche sur lui.

L'élève Tronche, perdu.- Horrible !

Éclat de rire général accompagné d'une ritournelle de boîte à musique.

Topaze, découragé.- Zéro, asseyez-vous. (Il inscrit le zéro). Il faut être honnête

Des plantes à fort potentiel sous surveillance

LES ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS EN AGRICULTURE UN EXEMPLE : LE MAÏS TRANSGÉNIQUE

BÉNÉFICES ATTENDUS

MAÏS : résistance à un insecte (seule culture transgénétique autorisée en France)

SOJA : résistance à un herbicide

COLZA : résistance à un champignon

TOMATE : meilleure conservation

RIZ : suppression d'un facteur d'allergie

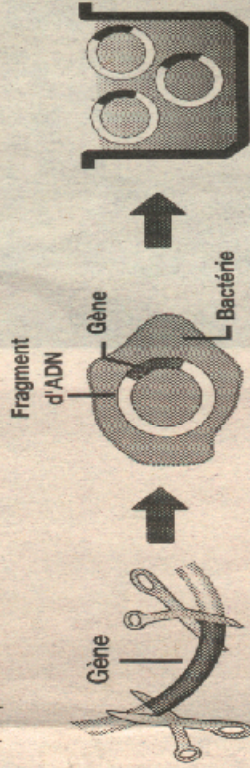
LAITUE : diminution de la quantité de nitrate dans la plante

PEUPLIER : amélioration de la matière première pour la fabrication du papier

RISQUES À MAÎTRISER

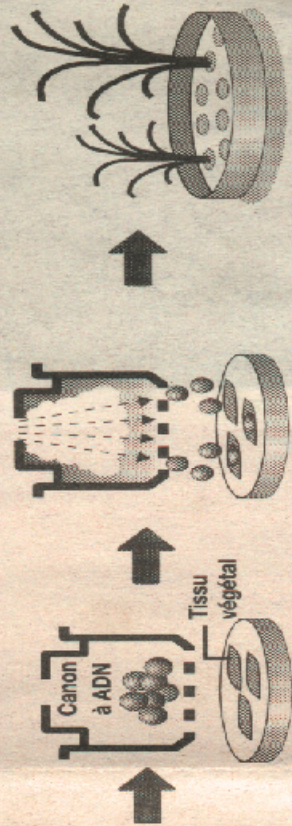
- Toxicité pour l'homme?
- Apparition de plantes résistant à l'herbicide?
- Apparition d'insectes résistant aux toxines?
- Pollution de l'eau et du sol?
- Allergies aux aliments à base d'OGM (organismes génétiquement modifiés)?
- Dissémination des OGM par les graines et le pollen (flux de gènes)?

- 1** À partir d'une bactérie, on isole le gène permettant la production d'une protéine d'une autre bactérie. Seules celles pour lesquelles le transfert de gène a réussi survivent).
- 2** Intégration du gène dans un fragment d'ADN
- 3** Multiplication du gène (les bactéries sont cultivées sur un milieu contenant l'antibiotique. Seules celles pour lesquelles le transfert de gène a réussi survivent).



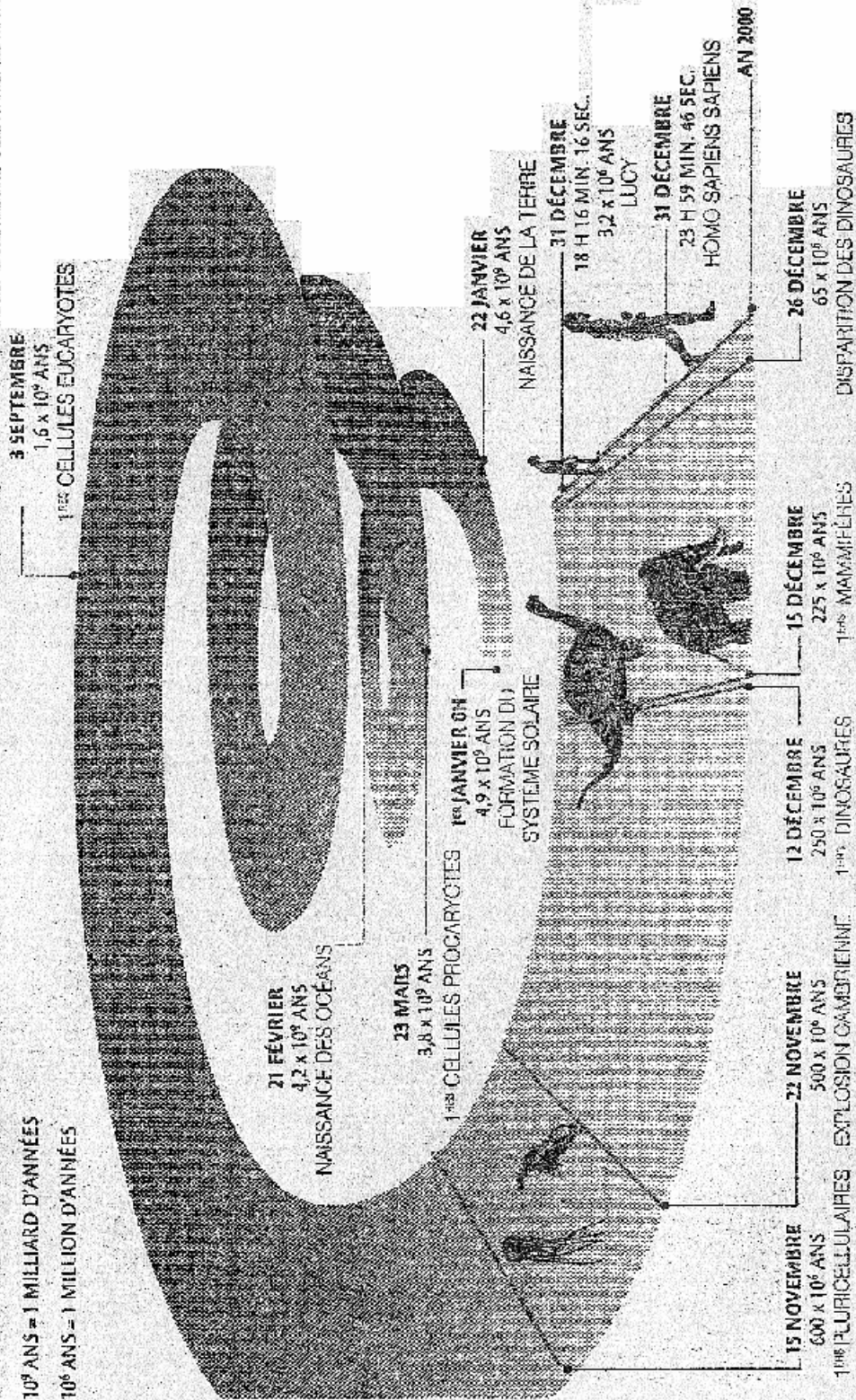
Deux gènes servent de "marqueurs" au cours des manipulations : un gène de résistance à un antibiotique et un gène de résistance à un herbicide

- 4** Des copies du gène sont fixées sur des micro-particules de tungstène.
- 5** Ces particules sont envoyées sur les cellules végétales. Le gène s'intègre dans les chromosomes de certaines cellules
- 6** Résultat en laboratoire : un plant de maïs capable de produire la protéine toxique pour l'insecte.



Sources : d'après l'AFPP et "Le Monde"

L'histoire du vivant en raccourci



Intégration - La Monde

Si l'on contractualise l'histoire de la Terre en une année, la formation du système solaire se place au 1^{er} janvier à 0 heure et l'an 2000 au 31 décembre à minuit, la vie surgit dès le 23 mars, mais les premiers êtres multicellulaires n'apparaissent que le 15 novembre et notre « cousin » Lucy le 31 décembre, en début de soirée.

Table des matières

I Finalités du document	3
II Fiche technique du manuel	5
III Explicitation de l'appareil conceptuel	
1 / Concept de "compétence".....	9
2 / Modélisation du concept d'intégration.....	11
3 / la démarche du projet.....	12
4 / L'évaluation.....	13
5 / La situation – problème.....	14
6 / Conclusion.....	15
IV Pratique de classe	
1 / Où l'on va ?	18
2 / Observation et évaluation d'une séquence d'apprentissage.....	20
3 / Observation et évaluation des travaux de groupe.....	21
V Réalisation	
1 / Principes méthodologiques.....	23
2 / Stratégie de réalisation.....	27
VI Configuration des projets	
❶ Projet 1	36
Séquence 1	37
Séquence 2	39
Séquence 3	40
❷ Projet 2	42
Séquence 1	43
Séquence 2.....	45
Séquence 3.....	47
❸ Projet 3	48
Séquence 1	49
Séquence 2.....	51
Séquence 3.....	53
Séquence 4.....	54
❹ Projet 4	56
Séquence 1	57
Séquence 2.....	59
Séquence 3.....	60

VII Le fait poétique	64
Textes inclus dans les projets.....	66
Carte blanche.....	67
Florilège	69
Index des textes	70
Textes inclus dans les exercices	71
Analyse de textes complémentaires	72
Documents	
1 -Trois clés de la génétique (texte original)	74
2 - Une classe agitée (texte original)	76
3 –Les OGM (infographie)	78
4 –L'histoire du vivant en raccourci (infographie).....	79